

## HIC ET NUNC

Lors d'une hallucination hypnagogique, je me suis retrouvé dans un temple grec, peut-être dans le naos, le pronaos ou l'opisthodomé, cherchant l'or du temps.

Je rencontre alors le hiérophante faisant travailler ses hiérodules, qui me prie in personam de ne point mener d'attaques ad hominem. Je revêt alors la fustanelle et ressemble à un evzone.

Je reprends mon chemin avec un esclave, cum nobis pedibus, et parviens à un édicule aérostyle et pénètre dans l'atrium où est figé un magnifique aquamanile entouré de quelques quirites chantant une sorte de péan. Fi de toutes ces prosopopées, leur dis-je ! L'on se croirait assister à ces panathénées où la plèbe crie « panem et circenses ! ». N'oublions pas que « naturam furca expellet, tamen usque recurret ».

Ces saturnales sont désormais rarescentes, car la provende est rancescible. La souffrance piaculaire des organisateurs est bien compréhensible, qui s'extasient devant les panicules des plantes nivéales, aux involucre et involucelles coruscants. Rien à voir avec les trous ambulacraires des échinodermes qui s'accrochent au porphyre des roches plutoniques recouvertes par les flots.

Je cesse de t'affriander avec ces paroles. Je retire mon angusticlave et ma braconnière avant de recevoir ton animadversion. Cela me procure en effet parfois des douleurs alvines ou même axillaires, bref, un vrai bourrèlement décalvant.

Whitehorse (Yukon) – 5 mars 1997